

Marie Weisensel convoque également un exercice du regard mais un regard vertigineux où elle précipite celui-ci vers un espace étrange. Résidu de photographies d'un paysage entre flétrissement et destruction, elle fait apparaître, dans ses deux grands formats, *Ruppione* et *Sapin*, une trace visuelle devenant l'indice d'un territoire. La question de l'empreinte est essentielle dans sa pratique. Archéologiques et géologiques, ses peintures, mélanges de pastel et d'acrylique, sont la transposition d'une image projetée sur la toile qu'elle retravaille pour en faire surgir la texture, la matière organique d'un monde minéral ou végétal. Sa série de cristaux, à la fois parcelles de terre et de peinture, sont ces "étoiles terrestres" selon les termes de Gaston Bachelard, qui nous donne à voir un monde fantastique dans la transparence.

Point de collision entre le réel et l'onirique, le passé et le présent, l'occidental et le "sauvage", **Raphaël Barontini** use d'une posture pop hybride faite de métissages culturels afin de requestionner l'héritage pictural. Décloisonnant les références de la peinture académique par son rapport à la statuaire et à l'image sérigraphiée ou numérisée, il emprunte des enjeux à l'afro-futurisme, pont entre la technologie et les racines, la musique traditionnelle et la musique électronique, l'histoire de la communauté noire et la métaphysique. Raphaël Barontini réinterroge le style de la nature morte au travers de nouvelles pièces dont trois installations confrontant des objets se référant aux rituels vaudou avec l'imagerie empruntée à l'histoire de l'art classique au sein de compositions numériques imprimées sur toile.

Territoires partagés, espaces mouvants, ainsi fleurissent les tentatives d'accrochage par l'utilisation d'images-sources. Cette énigmatique présence des choses que la peinture questionne : comment le document progresse-t-il dans le travail, comment amène-t-il la peinture ? C'est en faisant naître un surplus de sens par les associations et les montages entre les œuvres, tout comme "l'Atlas mnémosyne" d'Abby Warburg que les rapprochements, la porosité, l'accumulation, les contacts sensibles ouvrent de nouvelles perspectives. Objet / Peinture / Tableau / Image, il semble important de revenir à des expérimentations où l'horizontalité se confronte à la verticalité du processus pictural.

- 1 bois.jpg
- 2 Morris.Louis.jpg
- 3 MaryonPark.jpg
- 4 dupo_maison.jpg
- 5 vue d'udeter.jpg

